



**ANDONIS FONIADAKIS
VINCENT MANTSOE**

programme saison 2008/09

sa 18, lu 20 avril à 20h30 - la représentation du dimanche 19 avril est annulée

Nous avons programmé en avril deux interprètes d'exception en solo, Andonis Foniadakis et Talia Paz. Talia Paz nous a annoncé qu'elle ne pouvait plus répondre à notre invitation. Nous avons choisi d'inviter un autre remarquable interprète pour la remplacer, Vincent Mantsoe, chorégraphe et danseur d'Afrique du Sud.

ALL THINGS ARE QUITE SILENT

création 2009 - **Première en France**

chorégraphie **Andonis Foniadakis**

en collaboration avec **Christodoulos**

Panayiotou

interprétation **Andonis Foniadakis**

musiques **Julien Tarride** (composition originale) et chanson du groupe The Chen Yi Commune

costumes **Tassos Sofroniou**

avec le soutien de la Ville de Ierapetra en Crète, DOCK11 à Berlin (accueil studio)

ENTRACTE

EBHOFOLO

(CETTE FOLIE) / création 2008

créé par **Vincent Sekwati Koko Mantsoe**

décors **Mme Ester Malhangu**

concepteur lumières **Serge Damon**

musiques **Kayhan Kalhor et Ali Akbar**

Modari, Tartit, Dinda Hamma Sarre

durée du spectacle **1h45 entracte compris**

ANDONIS FONIADAKIS

Né en 1971 en Crète, Andonis Foniadakis se forme à la danse classique et contemporaine à l'École nationale de Grèce, puis il intègre en 1992 la compagnie Rudra de Maurice Béjart à Lausanne. En 1994, il chorégraphie *In between* pour le Béjart Ballet de Lausanne. En 1996, Andonis Foniadakis entre au Ballet de l'Opéra National de Lyon, dirigé par Yorgos Loukos. Parallèlement à sa carrière de danseur, il continue sa carrière de chorégraphe en France et Europe : il présente *Fila Filon* au Festival de danse de Cannes, puis en 1999 *Lava Nama*, à l'Opéra de Lyon. L'année suivante, il travaille avec Dominique Boivin, chorégraphe pour le Jeune Ballet du CNSMD de Lyon, le National Theater of North Greece et le Ballet du Grand Théâtre de Genève. En 2001, Andonis Foniadakis fonde à Lyon sa propre compagnie Apotosoma, qui signifie «venu du corps». En 2004, il présente *Use* dans le cadre de la Biennale de la Danse de Lyon. En 2007, il crée *Palpable* pour la Sociedade Masculina au Brésil, présenté à Lyon en 2008 dans le cadre de la Biennale de la Danse.



PROJECTIONS VIDÉO AVANT ET APRES SPECTACLE

AUTOUR D'ANDONIS FONIADAKIS ET VINCENT MANTSOE montage d'archives (40')

Retrouvons la magie des solos qui ont illuminé les soirées à la Maison de la Danse, avec entre autres Tero Saarinen, Talia Paz, Carolyn Carlson, Michel Kelemenis, Susanne Linke...

entrée libre - dans la salle Jacques Demy

tous les jours de spectacle à 19h (le mercredi à 18h) et à l'issue de la représentation à l'exception du dimanche et des représentations du samedi 15h

Galia Vallette-Pilenko : Pourquoi avez-vous choisi de travailler avec Christodoulos Panayiotou, un artiste chypriote ?

Andonis Foniadakis : J'aime beaucoup son travail. On partage les mêmes visions de l'art. Il a fait une maîtrise en Arts du Spectacles à Lyon II et il a trouvé son chemin dans les arts visuels. Il avait mis en scène une danseuse chypriote en 2004 et j'avais apprécié cet hybride entre le metteur en scène et quelqu'un qui donne un point de vue esthétique.

GVP : Comment allez-vous travailler ?

AF : La création commence comme un jeu. On essaie de réunir certaines envies, certaines préoccupations, il n'y a pas de thématique précise mais plutôt des improvisations comme pistes de travail. C'est une sorte de laboratoire. Essayer de sortir de nos préoccupations, nos craintes autour de l'idée du solo. Evidemment, l'idée est de brosser un portrait de moi. Un portrait cinématique, référentiel, par rapport à une vision de l'art. Un portrait qui serait une aire de réflexion et d'explorations. Pour donner de nouvelles perspectives. L'art doit parler aux gens. Je voudrais que ma pièce ne soit pas seulement un objet d'observation, mais qu'elle soit frontale, qu'elle parle au cœur et à l'esprit des spectateurs. Qu'elle relie le vécu au mouvement. Dans un travail avec l'inconscient, par exemple : qu'est-ce que la France pour moi ? Quelles traces en gardent mon corps et mon esprit ?

GVP : C'est une pièce très personnelle ?

AF : Je pense que la création va être difficile. Il est plus facile de sculpter un autre corps que le sien. Je n'ai pas envie de me perdre dans l'auto-satisfaction. Je veux juste être honnête et réel. Je voudrais même pouvoir me faire oublier. Mais pour moi, c'est très touchant. A trente-sept ans, je ne suis pas trop vieux, pas trop jeune non plus, je veux toucher les limites du corps. J'ai envie de retrouver ce plaisir de performer. D'être moi-même.

entretien paru dans la Lettre aux abonnés
Maison de la Danse, janvier 2009

JULIEN TARRIDE

Né le 10 mars 1979, Julien Tarride est à la fois compositeur et artiste visuel. Il obtient le premier prix Gilles Graven en piano à 17 ans. En 2002, à la fin de son cursus à la fois au Conservatoire National de Musique de Lyon et à l'École des Beaux-Arts de Lyon, il obtient le prix Linossier (prix d'art visuel). Il obtient également le premier prix d'art contemporain du Studio National du Fresnoy entre 2004 et 2006. Son travail allie performance et nouvelles technologies de la musique, de la vidéo, des images informatiques et bien d'autres techniques encore. Sa musique est surtout inspirée de la musique contemporaine, de la «musique américaine répétitive» et de la musique spectrale. Son travail montre comment l'idée et l'ouverture aux nouvelles technologies affectent l'écriture. Il interroge leur

langage et leur utilisation sur scène à travers l'ambiance sonore, la vidéo et la composition musicale. Julien Tarride compose actuellement un opéra *I sing the body electric* et travaille depuis 2002 comme compositeur ou designer pour Andonis Foniadakis et Davy Brun. Il travaille beaucoup en France, notamment pour les Biennales Musiques en Scène 2000 et 2002 et Biennale de la Danse de Lyon 2004 mais aussi en Grèce au Théâtre Royal Thessaloniki (2007) et à l'Opéra d'Athènes (2006). Il a récemment travaillé à l'Opéra National du Rhin pour *Immanence*, dont il compose la musique.

CHRISTODOULOS PANAYIOTOU

Christodoulos Panayiotou est né en 1978 à Limassol, Chypre. Il étudie tout d'abord le théâtre, la danse et l'anthropologie à Londres et Lyon et s'installe à Berlin où il vit et travaille aujourd'hui. Il transpose ses savoirs dans l'art contemporain où il travaille comme «un scientifique faisant des études pour mettre à jour les manifestations et les mythes des performances culturelles comme des rituels et des festivals» (Valérie Knoll, Artforum International). Ses travaux recouvrent collectivement chaque niveau de ce qu'on pourrait décrire comme un spectre de la performance dans l'art — créer un espace pour une activité (danse, direction d'acteurs, événements) du traçage au fonctionnement. Christodoulos Panayiotou incorpore plusieurs médias dont le son et la vidéo dans ses installations. Celles-ci font souvent référence aux stimulus politiques mais peuvent être lues de manières différentes.

Il a gagné le prestigieux DESTE Prize en 2005 et expose dans de nombreux pays : récemment en Allemagne (Bethanien, Berlin) mais aussi au Musée d'Art Moderne d'Oxford (2006), au musée d'Art Moderne d'Athènes (2007), à la Biennale de Tapei (2008), à Lausanne, Istanbul... Il est également artiste en résidence au Kunstlerhaus Bethanien de Berlin et prépare des expositions à Rotterdam, à la Biennale d'Athènes et au MOCA Miami.

VINCENT MANTSOE

Chorégraphe, interprète et professeur de danse, Vincent Mantsoe est né à Soweto, en Afrique du Sud. En 1990, il obtient une bourse pour suivre un stage de formation au sein de la Moving Into Dance Company (MID), compagnie créée par Sylvia Glasser, creuset de l'innovation artistique de la nouvelle génération des artistes noirs de la fin de l'apartheid. C'est à cette époque qu'il commence à explorer la possibilité de fusionner la danse de rue et la danse traditionnelle. De 1997 à 2001, il œuvre comme directeur artistique associé de la compagnie MID. Interprète soliste avant tout, il a aussi créé des œuvres d'ensemble, notam-

ment pour le Dance Theatre of Harlem à New York et pour le Collective of Black Artists à Toronto (Canada). L'art chorégraphique de Vincent Mantsoe marie la danse traditionnelle africaine à des influences contemporaines, autochtones et asiatiques, et à des éléments de ballet, pour forger un style interculturel unique d'afro-fusion. Il reconnaît l'action de la spiritualité dans sa démarche créatrice, qu'il décrit comme un processus d'«emprunt» aux «ancêtres», soulignant l'importance de comprendre et d'apprécier les sources de ses mouvements traditionnels. Lauréat de nombreux prix, il a développé une carrière internationale, notamment au Japon.

De nombreux «foyers» traditionnels africains sont construits de manière à créer un espace et une sensation de nature. Mais le «foyer» est bien plus qu'un espace de vie : il reflète comme un miroir, les relations avec autrui mais aussi celles des gens avec le monde de leurs ancêtres. Dans la lignée du «foyer» traditionnel, le «foyer» NDEBELE est construit autour de quatre parties différentes :

Le bâtiment principal «NTLO HOLO»

1. Deux bâtiments secondaires «NTOLO E NYANE»

2. L'avant cour «FORECOUR»

3. Et en dernier, l'espace intérieur

4. «INNER SPACE»

Dans EBHOFOLO : cette «Folie» (mot d'origine Xhosa), le chorégraphe explore le caractère exact de ce qui se passe entre NTLO HOLO (le principal) et NTOLO E NYANE (le secondaire), entre FORECOURT (l'extérieur) et INNER SPACE (l'intérieur), comme ce peut être aussi la réalité de traiter la «folie» quotidienne de la vie contemporaine pour découvrir les caractères, la sottise, les obstacles. Le chorégraphe combine la philosophie des techniques de la danse avec la notion d'espace et de temps des NDEBELE, telles qu'elles sont façonnées dans leurs lieux de vie. Il observe comment la nature des gens est liée à leur art de peindre, à leur considération pour leur «foyer», dont ils ont hérités à leur naissance. Le défi du chorégraphe est d'exprimer par la danse, cette relation entre hier, aujourd'hui et demain. Contrairement à la folie, EBHOFOLO s'embellit de couleurs, en ligne directe avec l'art NDEBELE, essence même d'un art de vivre traditionnel, en voie de disparition.



photos Andonis Foniadakis © Sole d'Arc, Vincent Mantsoe © Suzy Bernstein

LYON / DIRECTION : GUY DARMET
MAISON DE LA DANSE

Maison de la Danse 8 avenue Jean Mermoz 69008 Lyon
administration : 04 72 78 18 18 location : 04 72 78 18 00
www.maisondeladanse.com - licences 1-125594, 2-125595, 3-125596

La Maison de la Danse remercie pour leur soutien



La société **TARVEL Décoration Florale** pour la décoration du hall.

Partenaires de la Maison de la Danse sous l'égide du Club Entreprises :

Agence Immobilière Mercure Rhône-Alpes, Atelier d'Architecture Hervé Vincent, Caisse d'Épargne Rhône-Alpes Lyon, C.A.S. Conseil Actions Services, CDA Informatique CLM, Elyo Centre-Est-Méditerranée, Sogelym Steiner

Les artistes ont le plaisir de séjourner à la résidence **CITÉA** Lyon 8è.